



FICHE CHANGEMENTS CLIMATIQUES DANS LA REGION DU GHARB CHRARDA BENI HSSEN (GCBH)

SITUATION GEOGRAPHIQUE

Située au Nord-Ouest du pays, la Région du Gharb Chrarda Beni Hssen (GCBH) est limitée à l'Ouest par l'Océan Atlantique, au Nord par la région de Tanger – Tétouan, au Nord-Est par la région de Taza-Al Hoceima-Taounate, au Sud-Est par les deux régions de Fès-Boulemane et Meknès-Tafilalet et au Sud par la région de Rabat-Salé-Zemmour-Zaer.

La région GCBH s'étend sur une superficie de 7 990 km², soit 1.12% du territoire marocain.

Le nouveau découpage administratif, établi en 2009, permet d'identifier trois provinces au lieu des deux délimitées par l'ancien découpage. Il s'agit de Kenitra (chef lieu de la région), Sidi Kacem et Sidi Slimane. Avec 10 communes urbaines (Kenitra, Sidi Kacem, Mehdiya, Sidi Slimane, Sidi Yahya El Gharb, Souk El Arbaâ, Dar Gueddari, Had Kourt, Jorf El Melha et Mechra Bel Ksiri), la région est encore fortement marquée par les dynamiques rurales. Elle compte, en effet, 53 communes rurales.

L'organisation administrative de la Région est donnée dans la figure 1.

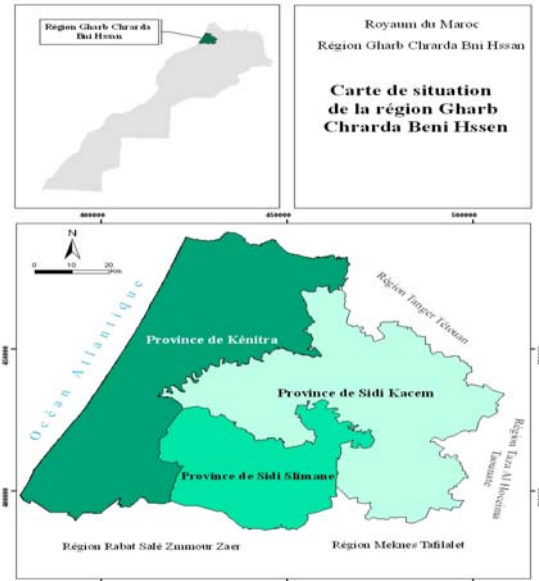


Figure 1 : Carte du découpage administratif (2009)

ASPECTS CLIMATOLOGIQUES GENERALES

La région du Gharb Chrarda Beni Hssen bénéficie d'un climat méditerranéen, caractérisé par des hivers doux et humides et des étés chauds et secs, où la moyenne des températures ne dépasse pas 23°C.

L'ouverture de la région sur l'océan atlantique lui confère des précipitations abondantes, qui dépassent largement la moyenne nationale. Ces précipitations se situent autour de 500 mm par an à Kenitra dans les 20 dernières années.

VULNERABILITE DE LA REGION FACE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Les aléas climatiques ont une incidence considérable sur le développement socioéconomique. La fréquence, l'ampleur et la durée des conditions climatiques néfastes évoluent. Aussi, les efforts de lutte contre les effets des conditions climatiques défavorables sur le développement humain doivent s'inscrire dans une vision du développement à plus long terme.

A l'échelle d'une région marocaine, il n'est pas possible de dire que le réchauffement climatique observé dans la région de GCBH soit directement dû aux activités anthropiques et naturelles régionales. Il s'agit bien, à 99,9 %, d'une menace qui vient de l'extérieur puisque l'ensemble du pays subit le changement climatique général qui est d'ordre planétaire.

Ci dessous les graphiques de l'évolution entre 1990 et 2009 des paramètres relatifs au changement climatiques :

Nombre de jours de vagues de chaleur 1990 - 2009

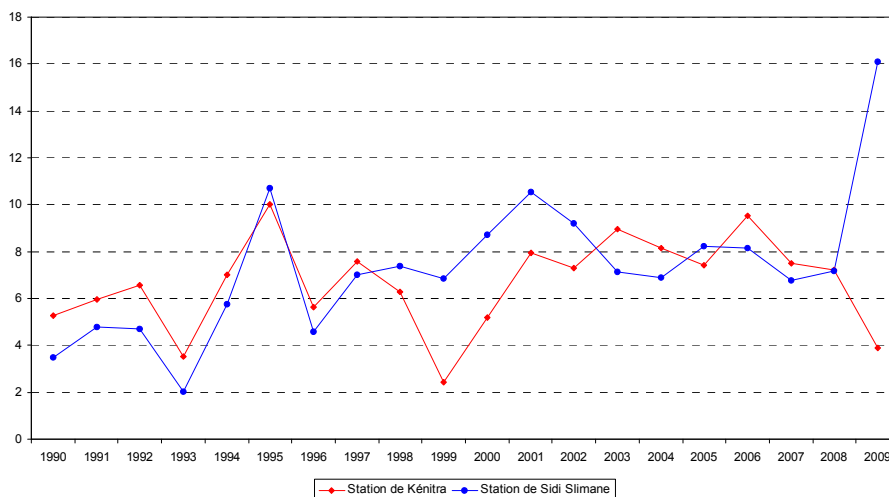


Figure 2 : Fréquence des vagues de chaleur dans la région de GCBH entre 1990 et 2009
Source : DMN

Nombre de jours avec des précipitations supérieures à 30 mm 1990 - 2009

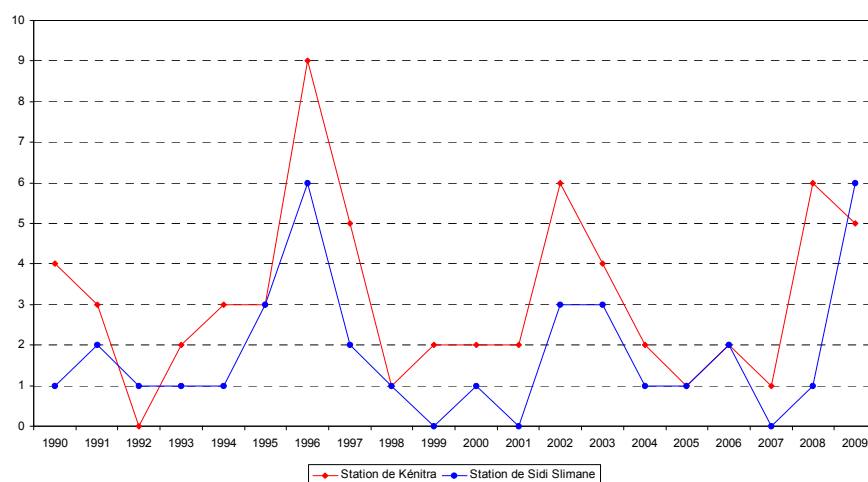


Figure 3 : Fréquence des inondations dans la région de GCBH entre 1990 et 2009
Source : DMN

Le plus grand nombre de jours consécutifs avec une précipitation < 1mm

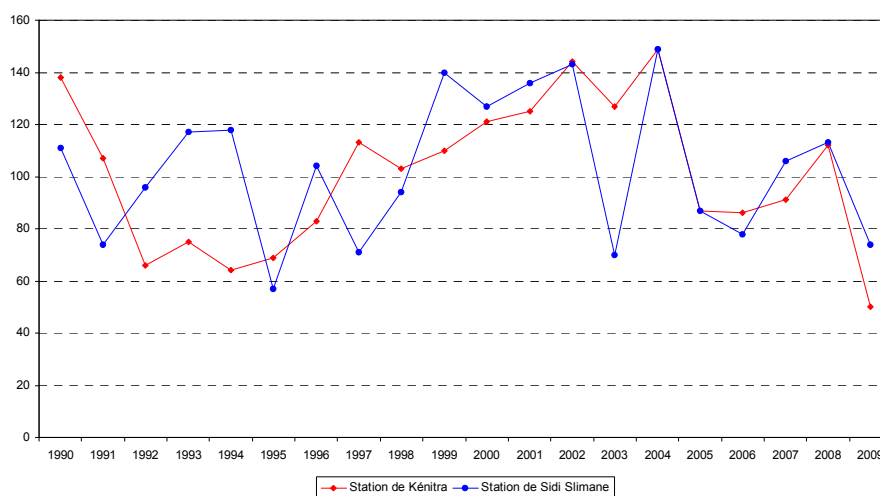


Figure 4 : Fréquence des sécheresses dans la région de GCBH entre 1990 et 2009
Source : DMN

La région du Gharb Chrarda Beni Hssen a connu des vagues de chaleurs en 1995 et en 2001, et elles ont été équivalentes en bordure de l'océan atlantique (Kenitra) et à l'intérieur de la région (Sidi Slimane).

En ce qui concerne les inondations, la région a connu trois pics lors des années 1996, 2002 et 2009.

Enfin, la région a traversé une période de sécheresse entre 1999 et 2004, surtout en zone continentale.

L'année 2010 était également une année où la région a connu un pic des précipitations engendrant des inondations sur la majorité des territoires de la région (Cf. figure 5).

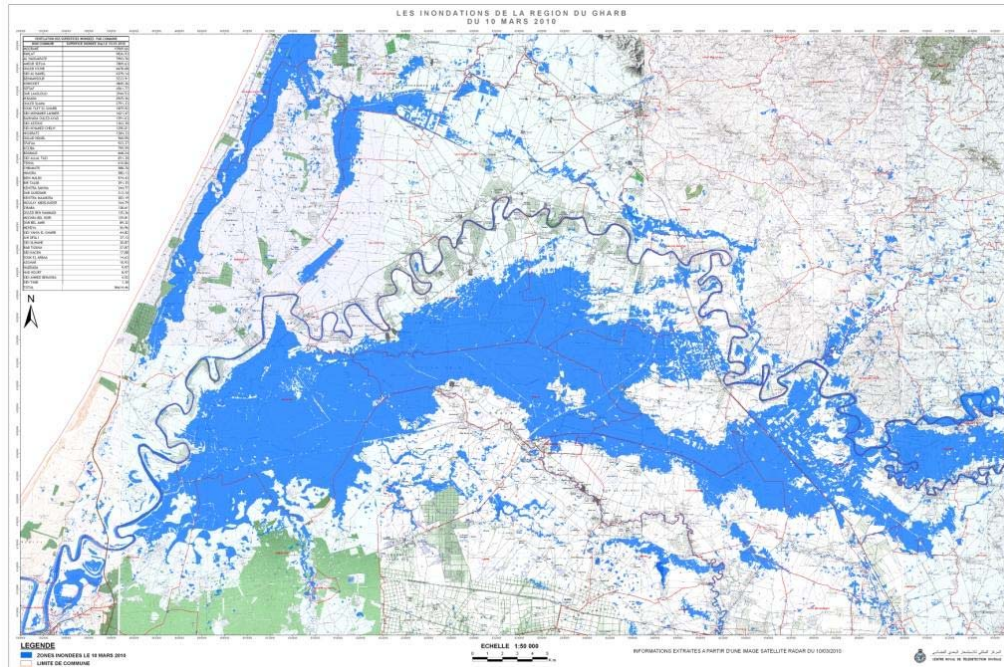


Figure 5 : carte des inondations de la région du Gharb Chrarda Beni Hssen, 10 mars 2010

Source : CRTS

D'après Ali Agoumi (2004)¹, les données climatiques relevées dans la région durant le 20^{ème} siècle indiquent un réchauffement durant ce siècle estimé à plus de 1°C avec une tendance accentuée les 40 dernières années. Ces données montrent aussi une augmentation nette de la fréquence des sécheresses et inondations. Ainsi, on est passé d'une fréquence de sécheresse de 1/10 ans au début du siècle à 1/5 ans lors des 3 dernières décennies. Cette nouvelle situation est accentuée par la rareté des années humides avec une pluviométrie très forte et répartie sur une courte période de l'année : on voit ainsi des centaines de millimètres d'eau tomber dans des régions arides en quelques jours et rien pour le reste de l'année.

Dans le cadre d'études doctorales sur les changements climatiques au Maroc, Driouech² a pu établir que le climat du pays et par conséquent celui de la région de GCBH tend vers une baisse des précipitations allant de -10% à -20%, une hausse des températures de l'ordre de 1,05°C et une augmentation de l'évapotranspiration de l'ordre de 0,05%.

Un nouveau type de pression qui, d'après le monde scientifique, semble possible est l'exacerbation de la violence des épisodes pluvieux. Cela signifierait que même si la quantité de pluie qui tombe annuellement est en baisse, chaque événement de pluie pourrait être plus court et plus intense que par le passé.

Au final, on tendra vers un assèchement des bassins versants ce qui modifiera les propriétés des sols et, par conséquent, réduira vraisemblablement les écoulements de surface, les taux d'infiltration et la recharge des nappes d'eau souterraines.

Les impacts des changements climatiques les plus importants portent sur la réduction de la ressource en eau, l'aggravation de la désertification, sur l'agriculture, sur la disparition de la biodiversité et sur l'élévation du niveau de la mer.

¹ L. Stour, A. Agoumi, Hydroécol. Appl. (2008) Tome 16, pp. 215–232

² Driouech, F., 2010: Distribution of Moroccan winter precipitation in the context of a climate change: downscaling and uncertainties. Ph. D. dissertation.

Les conséquences directes sur l'agriculture, se manifeste par la réduction de la rentabilité des cultures, en particulier des récoltes céréalières et aussi par la disparition de certaines cultures.

La dégradation de la qualité des sols est aussi un facteur qui se combine avec le manque de précipitations et l'augmentation des températures, et participant à la réduction de rentabilité des cultures.

MESURES D'ADAPTATION AUX LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

A l'échelle du territoire de la région de GCBH, peu de mesures sont lancées pour engager un processus d'adaptation aux changements climatiques.

Dans le cadre du Projet d'Intégration du Changement Climatique dans la mise en œuvre du Plan Maroc Vert (PICCPMV), un sous-projet sur les mesures d'adaptation aux changements climatiques volet Olivier, a été lancé au niveau de la région du GCBH en 2013 par le Ministère de l'Agriculture. Un séminaire régional sur la thématiques des changements climatiques et amélioration de la productivité agricole a eu lieu le 12 décembre 2013 au siège de la Direction Régionale de l'Agriculture de la région du GCBH et était l'occasion de présenter les résultats du sous-projet susmentionné.